



### **EDITO**

De manière exceptionnelle, ce numéro regroupe plus de trois mois de spéléo. En effet, les mois de décembre, janvier et février regroupant seulement 9 comptes-rendus de sortie, j'ai intégré le mois de mars à cette  $20^{\text{ème}}$  Gazette du Dy. Cela porte le nombre total de récits de sorties à 20, grâce, notamment, au séjour de l'école de spéléo à Méjanne Le Clape. Le prochain numéro regroupera quant à lui les 5 prochains mois : d'avril à août compris.

Je pensais célébrer les 30 ans de la découverte de la Grotte du COFRE dans ce numéro, en publiant la topo et les récits d'exploration, mais l'investissement de chacun n'étant pas à la hauteur de mes espérances, la publication est repoussée.

En effet, c'est le 28 avril 1995 que la persévérance de Remi dans la prospection porta enfin ses fruits! Cela faisait plusieurs mois qu'il arpentait les barres rocheuses sur le plateau de la Ruchère avec son chien... mais vous découvrirez l'histoire dans la prochaine Gazette du Dy. Enfin, j'espère....



Dans les pages suivantes, nous ferons un retour sur un moment important dans la vie du club : l'AG. Celle-ci à eu lieu durant un beau We de janvier. Vous trouverez le récit de nos sorties spéléo qui vous rappelleront de bons souvenirs, ainsi que le résumé des grandes décisions prises durant l'AG à proprement parlée.

Le club n'étant rien d'autre que ce que nous en faisons, j'en profite pour vous rappeler que nous recherchons toujours une personne pour endosser le rôle de responsable de la section adultes, afin de la dynamiser et d'augmenter le nombre de sorties. De même, nous attendons aussi qu'une autre personne prenne en charge la rédaction de notre gazette. Avis aux amateurs...

Comptant sur le fait que vous lirez cette gazette avant le barbecue de fin d'année, je vous souhaite à tous une bonne fin de saison. Surtout qu'avec l'arrivée des beaux jours, cela ne devrait pas être les sorties les plus désagréables!

# LA VIE DU CLUB

### Repas de Noël

Nous nous sommes retrouvés le 20 décembre au soir à St Didier de Fromans, chez Estelle (et Nils) pour ce qui est devenu le traditionnel repas de Noël du club, grâce à l'idée d'Agathe et Emma en 2019. Pour cette 6ème édition, nous étions 13, dont quelques anciens adhérents et sans compter Nils.

Membres du club : Estelle, Agathe, Marine, Poupou, Christophe B., Guillaume, Laurent, Quentin, Rémi, Stéphane et Thibaut Anciens adhérents : Valérie Cartillier et Nicolas Lamy

La commission intendance, pilotée par Christophe B. nous avait concocté un véritable menu de circonstance à base notamment d'huitres, escargots et magrets de canards. Pour le dessert, le coté nostalgie avait pris le dessus. Poupou avait dégoté des citrons givrés, dessert typique des années 80' et Rémi avait préparé une salade d'oranges, comme il en mangeait étant petit.

Le repas était magnifiquement bon, mais ce fut surtout un super temps de retrouvailles et de partage... ce qui a d'ailleurs donné envie à Nico de se réinscrire!

## EPI & galette des rois

Le début d'année rime également avec le controle du matériel, les fameux Equipements de Protection Individuelle (EPI) et leurs célèbres fiches de suivi... Nous nous sommes donc retrouvés le 5 janvier dans l'atelier de Quentin, en débutant comme d'habitude par la revue de ses voitures de course en construction ou entretien, avant d'enchainer avec le fameux contrôle des EPI et en terminant par le partage d'un bon repas et d'une galette des rois.

# Nos relations avec la commune de Dardilly

Le 9 janvier, nous avons été invités à participer de manière active aux vœux du Maire de Dardilly. Poupou et Quentin sont ainsi descendu en rappel sur scène aux cotés de Mme le Maire, Rose Marie Fournillon. Avant une belle démonstration de remontée sur corde, ils ont pu présenter leurs vœux, ainsi que le club, aux habitants présents dans la salle, dont Laurent et Guillaume qui étaient là en spectateur.



Quentin et Poupou aux vœux du Maire © Dardilly

Le 16 janvier, Poupou et Stéphane ont participé à une réunion – formation sur la thématique de la gouvernance des associations, animée par Olivier Pastor, consultant et facilitateur d'échange.

Nous devions organiser une activité lors de la manifestation *Sport en famille* du 15 février, mais le service des sports a oublié de nous inclure dans le programme.



### Notre investissement fédéral

Le 24 janvier, Poupou, Steph et Remi ont participé à l'AG du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône (CDS 69) où le club a trois voix lors des votes.

Les 1er et 2 février, Estelle a participé à la formation, dite de Fin De Semaine (FDS), organisée par le Spéléo Secours Français du Rhône. Le We a eu lieu comme généralement à Vallon Pont d'Arc. Malheureusement Estelle n'a pas fourni de compte rendu... Il y avait à priori une quinzaine de participants des différents clubs du Rhône et 5 cadres du SSF 69. Les exercices ont eu lieu dans la Grotte de la Chaire à Salavas et ont principalement porté sur les techniques d'évacuation d'une civière sur corde à travers des balanciers par contrepoids et des tyroliennes.

Du 4 au 7 mars : Agathe, Poupou et Nicolas (stagiaire DE au club) ont encadré le séjour inter école de spéléo organisé par le CSR Aura (Comité Spéléologique Régional). Romane, Hugo, Nathan et Sylvain y ont participé en tant que jeunes. Celui-ci a eu lieu à Méjanne le Clap dans le Gard, sous la direction de Poupou.

Notre club accueille d'ailleurs actuellement deux DEJEPS stagiaires dans le cadre de leur stage en structure fédérale professionnalisée: Nicolas Sébastien et Jean Christophe Plasse. Leur stage dure 35 h chacun. Vous avez pu rencontrer Jean Christophe, dit JC, aux entraînements du mercredi soir ou lors d'une sortie de l'école de spéléo. Quant à Nicolas, il a réalisé l'intégralité de son stage début mars lors du séjour de l'école de spéléo.





Séjour inter écoles de spéléo © Mathéo ROBERT

FDS © Thomas BONNAND

## Fort Boyard ≪Okoo>

La production de l'émission Fort Boyard Okoo (la version avec des enfants du célèbre jeu diffusé sur France 2) a contacté la FFS pour trouver des profils de jeunes sortant de l'ordinaire de par leurs hobbies... en pratiquant la spéléo par exemple !! Averti par le pole

développement de la FFS, Poupou a proposé à Cassandre et Gabrielle de candidater. Il faut dire qu'au désarroi de Romane, elles étaient les seules à rentrer dans le critère d'âge.

C'est ainsi que Poupou et Grégoire Limagne (membre du CA de la FFS et caméraman) se sont rendu avec nos 2 spéléos en herbe à la Grotte du Tignon dans les Monts d'Or, le 9 mars dernier, afin de tourner une séquence de présentation du binôme postulant à l'émission. Malheureusement leur candidature n'a pas été retenue par la production. Nous savons que le binôme présenté par l'EDS 26 a quant à lui été présélectionné.



# ZOOM SUR L'AG DU CLUB

Notre AG Ordinaire s'est tenue cette année durant le We du 18 et 19 janvier 2025 à Méaudre, dans le Vercors. Ce We a rassemblé 15 adhérents (11 adultes et 4 ados). L'AG à proprement parlé s'est tenue samedi soir (avec 10 adultes présents sur 15), mais, arrivés dès le vendredi soir aux Gite des Epicéas, nous avons profité de l'occasion pour passer de bons moments ensemble et notamment en découvrant le Gouffre du Gampalou le samedi et l'Antre de Vénus le dimanche.

Les différents rapports de l'AG ont été approuvés à l'unanimité. Nous pouvons retenir 3 faits marquants :

• L'élection de Quentin au poste de trésorier adjoint, pour terminer le mandat en cours,

La modification de l'article 7 du règlement intérieur, afin de prendre en compte les frais d'entretien des véhicules en

plus du carburant et du péage,

 La modification de l'article 8 du règlement intérieur, afin de coller à la réglementation en vigueur sur les Equipements de Protection Individuelle (EPI).

S'en est suivi une réunion du nouveau bureau (Poupou, Stéph., Rémi, Thibaut et Quentin) le 26 février pour notamment définir l'organisation de la trésorerie. Sur ce point, il en est ressorti que les différentes feuilles de frais, abandons de frais et factures doivent être transmis en format papier à Quentin.

Pour rappel, les comptes-rendus de réunion de bureau, comme ceux d'AG et bien d'autres choses, sont disponibles dans notre groupe Facebook: www.facebook.com/groups/gsdy69



Sur la route de l'Antre de Venus © Thibaut BONNART

#### REGLEMENT INTERIEUR

#### Article 7 – Frais de sortie et d'activité

Les frais inhérents à la pratique des activités (déplacement, repas, logement ...) ne sont pas compris dans la cotisation. Le covoiturage est préconisé dans la mesure du possible et les frais de transport correspondent aux frais de péage, de carburant et d'usure du véhicule.

<u>Pour les participants</u>, les frais engendrés sont à partager équitablement entre les participants en remboursant directement le chauffeur et les membres ayant avancé d'autres frais.

Pour le calcul des frais de transport, hors péage, nous préconisons d'utiliser le barème kilométrique professionnel fixé par l'état en appliquant un coefficient minorateur de 0,33.

(ex : pour 100 km avec un véhicule 5 CV en 2024 => 100 x 0,636 x 0,33 = 20,99 €)

<u>Pour les bénévoles</u>, les frais répondant au fonctionnement ou à l'objet du club, peuvent être abandonnés et déduits de l'impôt sur le revenu (à hauteur de 66%) en remplissant la feuille de frais du club. Dans ce cas le barème kilométrique n'est pas minoré.

#### Article 8 – Matériel

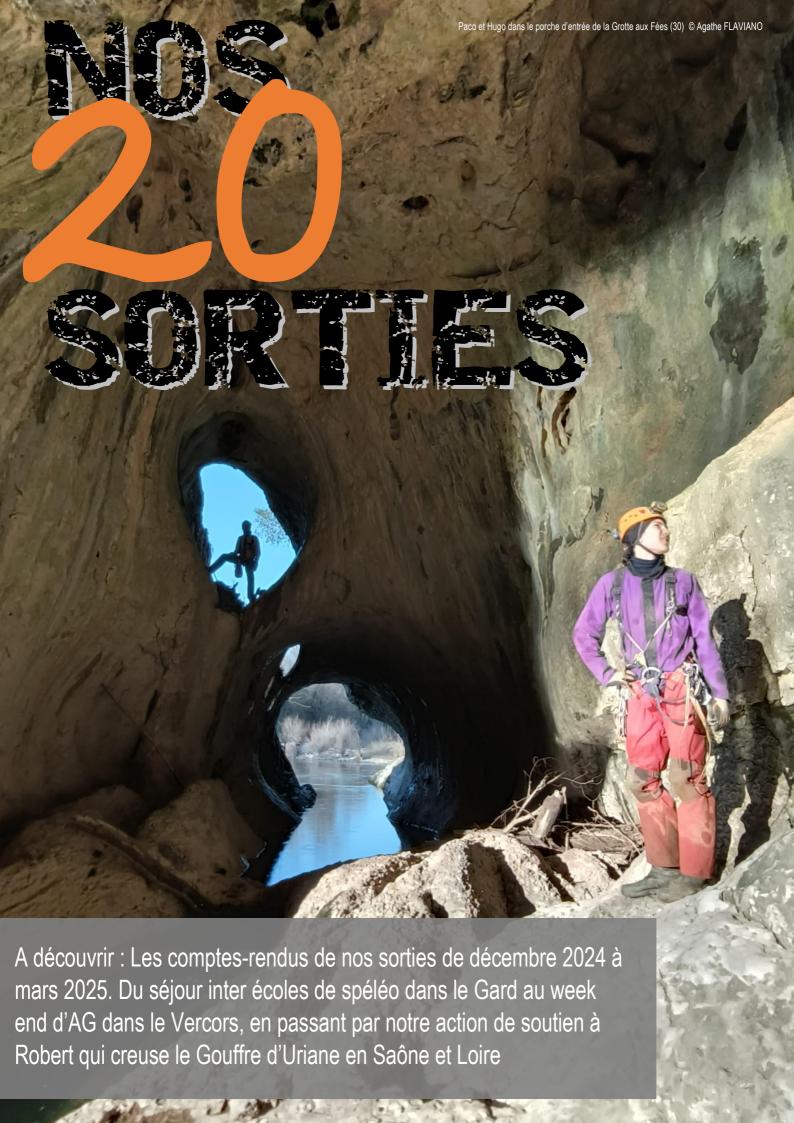
Le matériel collectif (cordes, amarrages, kits...) est fourni par le club.

Le matériel personnel (baudrier, casque, combinaison, chaussures...) est par définition personnel et n'est pas fourni par le club. Chaque adhérent doit utiliser des Equipements de Protection Individuelle (EPI) conformes à la réglementation en vigueur. Les EPI doivent entre autre être marqués CE, prévus pour l'activité pratiquée et mis au rebus à la fin de la durée d'utilisation prévue par le fabricant. Chacun est responsable de la conformité, de l'entretien et de la vérification de ses EPI.

Pour pouvoir mettre un EPI à disposition d'un tiers, les vérifications de l'EPI doivent être consignées dans un registre, communément appelé fiche EPI.

Un équipement personnel (hors chaussures et combinaison) peut être prêté durant la première année aux membres qui le demandent. Durant les années suivantes, il sera toujours possible d'utiliser le matériel d'initiation du club sous réserve qu'il soit disponible ; les membres de première année étant prioritaires.

Le matériel doit être restitué propre à la fin de chaque sortie.



# TABLE DES MATIERES

| GOUFFRE D'URIANE - PERRONE (71)                   | 2 |
|---|---|
| GOUFFRE CHOUPETTE - LA BUISSE (38)                | 2 |
| GROTTE DU COFRE – LA RUCHERE (38)                 | 2 |
| GROTTE DU CROCHET SUP' - TORCIEU (01)             | 2 |
| GOUFFRE DU GAMPALOU - AUTRANS (38)                | 2 |
| ANTRE DE VENUS - MEAUDRE (38)                     | 2 |
| MINE D'ESTRESSIN - SEYSSUEL (38)                  | 2 |
| RANDO DES CARRIERS - St ROMAIN AU MONT D'OR (69)  | 2 |
| GOUFFRE DU PETIT DERNIER - RUFFIEU (01)           | 2 |
| GOUFFRE D'URIANE - PERONNE (71)                   | 2 |
| TRAVERSEE ARVA — CLAIRE - MEJANNES LA CLAP (30)   | 2 |
| TRAVERSEE GREGOIRE BIS – FEES - THARAUX (30)      | 2 |
| AVEN SOUCHON - MONTCLUS (30)                      | 2 |
| AVEN DES 9 GORGES - LE GARN (30)                  |   |
| AVEN DE LA BUSE - MONCLUS (30)                    | 2 |
| FALAISE DU ROC DE L'AIGLE - MEJANNES LE CLAP (30) | 2 |
| GOUFFRE DU PETIT DERNIER - RUFFIEU (01)           | 2 |
| GRAND GLACIER DE CHARTREUSE - CHAPAREILLAN (38)   | 2 |
| GOUFFRE DE LA PERCHE - ANGLEFORT (01)             | 2 |
| GROTTE MOILDA - LOMPNAS (01)                      | 2 |





### GOUFFRE D'URIANE - PERRONE (7-1)

Christophe, Poupou et Rémi TPST: 2 h + 2 h 30 Rédigé par Poupou

Après un covoiturage, nous voilà à 9 h 15 chez Robert. Nous retrouvons sur place quelques têtes connues : Nicole et Jacques Romestan du SCV, ainsi que Josiane et Bernard Lips des Vulcains. A 10 h, Robert ouvre la grille du gouffre, qui ressemble à celle d'un caveau mortuaire et nous sommes une petite trentaine à descendre en file indienne les escaliers en béton. La roche a été creusée au gabarit de Robert, afin de descendre debout. Tout au long de la descente nous sommes éclairés par des ampoules qui sont installées dans des pots à confiture ou des bocaux... Elles sont alimentées par des rallonges avec, la plupart du temps, des branchements dans des bidons de 5 L pour étanchéifier les connexions...

Avant de voir le fond, nous nous arrêtons en bas des escaliers et la file indienne se transforme immédiatement en chaîne humaine pour remonter des sacs de 3 ou 4 kg chacun jusqu'à l'extérieur. Il est à noter que l'équipe est plutôt hétéroclite. Certains portent un casque avec éclairage, d'autre une simple casquette ou un béret!

A 12 h c'est la pause, nous nous installons tous dans la cave aménagée de Robert. Il a tout prévu pour 40 : des chaises, des tables et du vin sur chaque table !

A 14 h, c'est reparti pour 2 h de chaîne humaine. Après avoir sorti 873 sacs, je redescends avec Christophe et Rémi afin de découvrir le fond de la cavité à - 52 m. Le travail est titanesque et impressionnant. Robert creuse depuis que sa jument Uriane est tombée dans le trou en 1987. Actuellement, ils sont deux à creuser 4 jours par semaine. 1000 sacs, soit 4 tonnes, sont donc à remonter tous les 3 mois...

Rémi lors de la remontée des sacs - Gouffre d'Uriane © Arnaud POUJADE



Gabrielle, Romane, Poupou, Emma, Capucine + Sylvain et JC (stagiaires DE) TPST : 5 h 30 Rédigé par Poupou

Après seulement 1 h 30 de route depuis Ecully, nous nous garons au hameau du Grand Ratz, et plus précisément devant la clôture d'un ancien spéléo... Il faisait de la spéléo avec Fernand Petzl, à l'époque des échelles... Il me parle un peu rapidement du Gouffre Choupette, découvert par son club, le Spéléo Groupe de la Tronche (FLT), car on l'attend dans la voiture.

Nous partons à pied par le chemin carrossable en direction de Roche Brune. A la première bifurcation nous allons tout droit. A la deuxième nous tenons la gauche direction le Pas du Col, à la troisième nous prenons à droite. 100 m plus loin, il faut prendre une trace qui part sur la droite entre deux cailloux... N'ayant pas ces informations, nous trouvons le trou immédiatement grâce au GPS de Maps Me (45,32013 N 5,64168 E) après moins de 20 ou 25 minutes de marche d'approche.

Capu équipe le puits d'entrée sous la surveillance de JC. Gabby et Emma sont presque mortes de froid à l'extérieur... Romane prend la main pour la suite de l'équipement. En bas du 2ème puits, Capu et Emma enseignent quelques manips à Gaby et Sylvain, puis nous empruntons l'étroite trémie pour rejoindre Romane et JC. Nous nous arrêtons avant le puits qui mène à la Salle à Manger, nous mangeons et faisons demi-tour. Au retour, un bloc bouge au sommet de la trémie. Avec JC j'installe un mouflage pour le treuiller et le poser en lieu sûr. Emma et Capucine déséquipent. Nous ressortons un peu sales après avoir vu de belles concrétions et quelques petits rhinolophes.



Capucine à l'entrée du Gouffre Choupette © Arnaud POUJADE

#### Poème d'Emma et Capucine

Après s'être garés au hameau du Grand Razt. Nous marchons une petite demi-heure dans le froid. Dans le gouffre Choupette, nous descendons. Sylvain, pour la première fois, plonge dans l'inconnu profond. Capucine, en tête, équipe pour la première fois, Déroule les cordes et avance pas à pas. Romane et JC prennent ensuite le relais, Fixant les cordes pour tracer le trajet. La "Salle à Manger" reste loin devant. Le temps s'écoule, plus vite qu'on ne l'attend. Mais JC, curieux, ne peux résister. Il s'aventure, seul à y aller. Après le repas, il faut repartir, Vers la lumière, il est temps de sortir. Nous déséquipons les trois puits, sans tarder, Avec Poupou et JC à nos côtés.



Agathe, Poupou et Rémi TPST: 3 h 30 Rédigé par Poupou

Rémi et moi arrivons à la Ruche à Gîter la veille au soir. Agathe nous rejoint le matin afin de récupérer la C50 installée au COFRE pour le contrôle général des EPI prévu le surlendemain.

Nous chaussons les raquettes et là, ma fixation casse. Ça commence bien ! Je loue alors une paire à l'espace location en dessous du gîte. Nous prenons la piste de raquettes et arrivons au COFRE 1 h après. Nous mangeons sur le bord de la piste de ski de fond avant d'attaquer le dernier raidillon. La neige s'est accumulée au bas de la falaise et l'entrée est à moitié enneigée alors qu'elle est à un bon mètre de haut. Rémi fait une plateforme pendant qu'Agathe et moi enfilons les baudriers plus bas.

Agathe et moi descendons pendant que Rémi part se balader en raquette. Nous descendons le Puits Rond en prenant des points de topo. La galerie que je pensais avoir vue en bas en octobre, est en réalité un gros ressaut. Il y a un spit (Rémi y était déjà descendu).



La C18 utilisée est donc trop courte (il faut une C30). Nous raboutons et doublons le spit avec un micro AN... puis je pose une dev. sur un tout petit coinceur.



Rémi et Agathe devant le COFRE enneigé © Arnaud POUJADE

En bas, un court méandre débouche au sommet d'un puits descendant dans une salle où nous entendons un fort écoulement d'eau. Nous ne pouvons pas descendre faute de corde (Il faut une C15 et spiter).

Nous remontons dans l'objectif d'aller mesurer le Puits de la Douche, tout au fond de la cavité, que nous n'avions pas pu photographier en octobre. Malheureusement, du haut du Puits Rond, l'aperçois une petite rivière se jetant dans le puits en question... Nous abandonnons, surtout que nous avons RV avec Rémi entre 16 h 30 et 17 h. Nous remontons rapidement en déséguipant le Puits Rond et la C50 du Puits Anaïs.

Nous sommes à l'extérieur à 17 h et rechaussons les raquettes pour rentrer à la Ruche à Gîter. Ne pouvant plus boire de thé au gîte, nous prenons le chemin du retour en quête d'un petit resto et nous trouvons une très bonne adresse : L'Escabeau, aux Échelles.

L'entrée du COFRE une fois dégagée @ Arnaud POUJADE

# GROTTE DU CROCHET SUP' - TORCIEU (01)



Guillaume, Stéphane, Estelle, Quentin et Rémi TPST: 3 h 20

Rédigé par Stéphane

Aucune sortie club n'est prévue ce jour-là. Guillaume et Rémi voulant sortir, ils organisent une sortie au Crochet Sup. Très rapidement, d'autres participants se rajoutent.

Nous donnons à tous rendez-vous à l'aire de covoiturage de Beynost à 8 h 45. Sur place, nous faisons une seule voiture en prenant celle de Quentin car nous pensons rencontrer de la neige... Mais arrivés sur place, Il n'y a pas de neige!

Nous nous préparons rapidement dans le froid (environ 3 degrés) puis nous effectuons la marche d'approche. À 11 h, nous sommes tous devant l'entrée. Seul Rémi et moi connaissons la grotte. Après quelques photos, Guillaume décide de passer en 1er pour effectuer le ramping de 30 m. Je le suis, puis c'est au tour de Rémi, Quentin et enfin Estelle qui ferme la marche.

A la fin du ramping, nous décidons de manger ici car il y a de la place et que nous sommes au sec et bien réchauffés. L'ambiance est conviviale et comme la tradition GSDy le veut, nous ouvrons une bouteille de rouge. Après ce repas, nous descendons dans le réseau inférieur puis nous remontons le cours d'eau jusqu'à la Salle du Conseil. Il y a beaucoup d'eau, ce qui rend les passages magnifiques. Ensuite, nous allons jusqu'au sommet de la 1ère cascade. Nous prenons notre temps car c'est beau.

Avant de ressortir, nous allons dans le Réseau Sup'. Nous nous arrêtons au niveau de la voûte mouillante que nous ne passons pas. À ce niveaulà, une corde est en place pour remonter. Aucun de nous ne monte. Nous prenons alors le chemin de la sortie.





Nous partons du gîte en deux équipes décalées. La première à 9 h avec Stéphane, Estelle, Quentin et Guillaume pour équiper. Et nous, 1 h plus tard. Nous nous garons sur le bord de la route et nous montons par le chemin enneigé en raquette. Le problème c'est qu'il y a de grandes parties en terre... Après 35 min nous arrivons devant la grotte. On débute à 12 h par un petit ramping puis on enchaîne rapidement par la descente d'un ressaut de 2 m qui s'enchaîne avec un puits de 6 m et un de 21 m qui s'appelle le puits du Beurre. Un groupe s'étant intercalé entre nos 2 groupes, la cavité est équipée en triple. Après nous prenons des mains courantes en fixe pour arriver à un P 11 avec une déviation (le puits de la Colonne). Il est aussi équipé en triple pour l'occasion, mais il y en a une en trop! Après un tout petit peu de marche, nous arrivons à la Salle des Éclopés où nous mangeons. Ensuite, alors que Stéphane, Estelle, Nicolas et Guillaume continuent en direction du lac du Tamponnoir, nous remontons et sortons à 15 h 30, exactement comme avait prévu Poupou. L'autre équipe, qui déséquipe, sort à 17 h après avoir passé un nœud sur une corde et s'être arrêtée juste avant le lac.

De retour au gîte, alors que les adultes débutent l'AG du club, nous, nous faisons nos devoirs...

#### Equipement d'Agathe Flaviano - 2024

| Obstacles | Cordes | Amarrages  | Observations          |
|-----------|--------|--|-----------------------|
| R2        | C55    | $2B \rightarrow 1B \downarrow 2B \downarrow 2S \downarrow$ | doublage du P21 :     |
| P6        |        |  | C35 : 1 AS et         |
| P21       |        |  | 2 mousquetons         |
| P 11      | C25    | $AF + 1B \rightarrow AS \rightarrow$                       | doublage :            |
|           |        | AS + 1B ↓ 1 dev (S) ↓                                      | C15 : 2B ↓1 dev (S) ↓ |





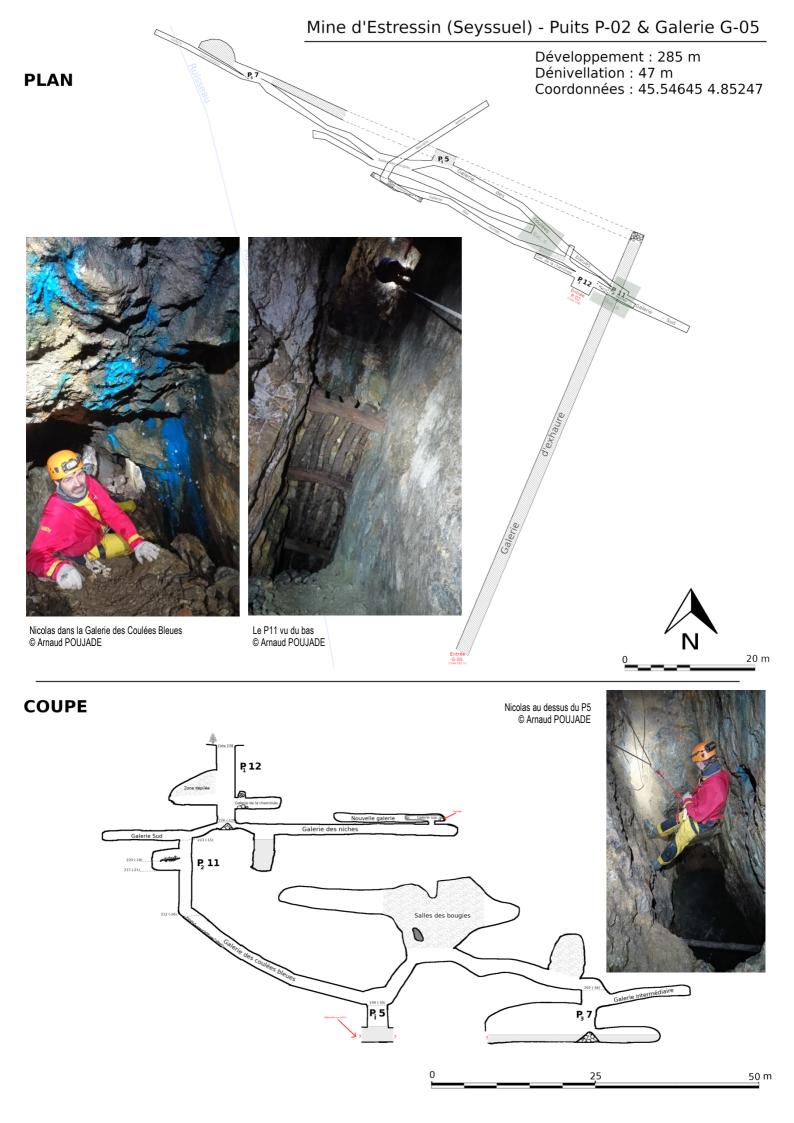
### ANTRE DE VENUS - MEAUDRE (38)

Agathe, Poupou, Quentin, Steph, Thibaut, Nico, Guillaume, Sylvain et Nathan TPST : 4 h Rédigé par Poupou

Le réveil est dur. Certains se sont couchés tard la veille, ou plutôt le matin même, alors que Rémi et Christophe se sont levés durant la nuit pour s'occuper de Marin et Cassandre qui vomissaient...

On se retrouve donc au petit dej. à 8 h 30. Puis pendant que je gère les deux jeunes avec le SAMU par téléphone, le reste du groupe range le gîte et prépare le matériel de la sortie. Vers 11h, nous décollons du gîte pour nous garer au hameau des Girauds. Marine, Rémi et Christophe sont restés au gîte pour surveiller nos jeunes malades.

De là, nous montons d'abord dans la prairie enneigée et enchainons par un chemin qui monte fort. Au niveau d'un cairn, nous prenons une sente qui part à gauche en suivant la courbe de niveau. Apres 30 min de marche nous sommes devant la cavité. A midi, Steph rentre pour équiper. Agathe et moi rééquipons la tête de puits en allant chercher plus loin, pour que la remontée soit plus simple. Quentin entre en dernier par l'étroiture, il est déjà 13 h. En bas de cet unique puits fractionné, les galeries sont grandes et très concrétionnées! Il y a également de nombreux silex, c'est étonnant et magnifique! Nous poursuivons après le repas, mais devons faire demi-tour sans avoir atteint le fond car l'heure tourne... à 16 h nous sommes de retour à l'extérieur. D'après Agathe, c'est un trou à bottes! En effet il y a de nombreuses flaques...





Depuis un parking offrant une magnifique vue sur les Alpes et le Vercors, nous longeons un terrain de foot abandonné et entamons une marche d'approche supposée durer 30 min. Il faut dire que nous sommes passés devant le chemin qui descend vers un ruisseau mentionné dans le topo sans le voir. Sentier finalement facile à trouver après quelques hésitations qui nous ont amenés à tailler au travers des ronces en passant tout près. Nous suivons ensuite le chemin descendant le long du ruisseau, cheminant bon an mal an jusqu'à l'entrée de la mine.

L'entrée de la mine de plomb argentifère se présente par un puits bien dégagé et entouré d'anciennes constructions (peut être celles du porion) devant laquelle nous mangeons pendant que Laurent tente d'équiper. Les amarrages ne permettent pas de se placer à la verticale du puits et nous coûtent quelques précieux centimètres de corde qui se révèleront finalement ne pas être les plus appropriés, ni les plus récents. Il faut dire que les spits les mieux placés étaient si peu visibles qu'on ne les trouve qu'au retour évidemment... (découverte ponctuée, je cite, d'un vibrant et sans appel : « nous sommes vraiment des blaireaux »)

Après le puits d'entrée franchi tout juste avec une corde de 20 m, nous découvrons trois galeries, une qui part à l'horizontal devant nous et qui finit en cul de sac quelques mètres plus loin, et deux autres qui descendent au travers de passages bas. Nous choisissons, pour commencer, le passage bas de droite. Il faut se glisser les pieds devant dans l'anfractuosité, mais il est ensuite facile de se tenir debout. Une main courante en fixe nous mène jusqu'à un puits d'une dizaine de mètres où Laurent et Agathe installent la corde. Nous poursuivons dans une galerie où on est immédiatement attiré par la couleur des infiltrations d'eau, qui passe du bleu intense au vert pâle, visiblement caractéristique des barytines comportant du plomb argentifère exploitées auparavant. Des plateformes et des étayages sont encore visibles çà et là sur le chemin, témoignant d'une intense activité à l'époque de l'exploitation. On arrive sur une autre main courante en fixe qui surplombe une ancienne galerie noyée en dessous de nous. Une corde permet de remonter en face sur une galerie plus haute ; on y trouve une autre corde fixe à gauche qui nous permet d'accéder à une petite galerie d'une vingtaine de mètres avec une bouteille en verre soufflé. En suivant la galerie principale, on tombe sur un nouveau puits d'environ 20 mètres. Le puits s'arrête sur un cône d'éboulement avec deux galeries noyées de chaque côté.

Laurent déséquipe. Pendant ce temps, certains vont explorer la galerie gauche en bas du puits d'entrée en installant une main courante pour contourner un puits noyé. A priori, la galerie se termine rapidement sur un éboulement. La remontée durera environ 1 h 30, non sans efforts et quelques ratées pour se décroller à la surface pour ma part. La remontée vers le parking se fait dans le calme, non sans regrets de ne pas avoir

trouvé plus de galeries à explorer. Nous partageons une dernière fois la très belle vue sur les montagnes enneigées qui s'estompent, et décidons unanimement d'aller imiter les anciens mineurs en s'enfilant des canons au Ninkasi de St Romain en Gal (non mais Oh!).

L'inventaire minier du BRGM indique que la mine est associée à des veines de quartz avec de la Chalcopyrite. D'après Gweltaz Mahéo, Maitre de Conférences du Laboratoire de Géologie de Lyon, l'altération par l'eau des minéraux de type chalcopyrite (contenant du Cu du Fe et du S) donne du Cuivre. Les fluides ainsi enrichis en cuivre coulent le long des parois et déposent des concrétions superficielles de type malachite, cuprite et/ou azurite. L'oxydation du Cuivre conférant la couleur bleutée et la solubilité de ce minéral étant très forte, quelques décennies suffisent pour former ces concrétions bleutées.

Fiche d'équipement d'Arnaud Pouiade – ianvier 2025

| Obstacles                   | Cordes | Amarrages   | Observations               |
|-----------------------------|--------|---|----------------------------|
| P 12 d'entée                | C25    | AN (arbre) $\rightarrow$ AF $\rightarrow$ 2S $\downarrow$ 2S $\downarrow$ |                            |
| Galerie Sud (droite)        |        |   |                            |
| P 11                        | C17    | $MC \to 2S \downarrow$  | MC en fixe                 |
| P5 (escalade)               |        |   | MC et E en fixe            |
| P7                          | C20    | 2S ↓ 1 dev (dyneema sur goujon)   |                            |
| Galerie des Niches (gauche) |        |   |                            |
| vire                        | C15    | 2S → 2S   | 1S intermédiaire à planter |
|                             |        |   | 2S finaux à replanter      |





Rémi, Stéphane, Poupou et Nicolas L. Rédigé par Stéphane

Rémi passe me prendre à 10 h 10. Nous partons à Saint Romain au Mont d'or pour retrouver Poupou et Nicolas. L'objectif de la journée est de faire une reconnaissance d'un circuit pour que Poupou puisse le proposer à des clients.

Nous commençons donc par nous rendre à la fontaine des salamandres puis, en redescendant le chemin de quelques mètres et à gauche, nous prenons un chemin qui nous conduit directement à l'entrée du Tunnel de Chanelette et d'une caborne. Nous enchaînons ensuite par le deuxième tunnel à côté, puis direction la grotte de Tignon qui est grande. De la désobstruction semble être en cours. Sortis, nous allons voir la grotte du Chat juste à coté de la source du Tignon. Le coin est magnifique et on devine qu'autrefois, il devait y avoir de la vie ici.





Gaby, Noémie, Hugo, Nathan, Sylvain, Poupou, Stéphane + JC et Izia TPST : 4 h 45 Rédigé par Sylvain

Partant à 8 h 20 d'Ecully, nous arrivons devant le gouffre à 11 h 10. Le gouffre est déjà équipé, Poupou double les deux puits d'entrée avec C68. Bien que commençant au premier frac, la corde est tellement juste qu'il faut défaire le nœud en bout de corde pour descendre. A la descente, la sécurité est assurée par JC, Stéphane, Noémie, Hugo et Poupou qui sont chacun à un frac ou à une tête de puits. L'entrée n'est pas trop exiguë avec, juste après, un puits de 30 m suivi d'un autre puits de 14 m. En bas, nous marchons et passons par divers passages dont certains sont très exigus. Puis, on déjeune dans une salle large et basse de plafond, avant de traverser la Salle du Moustique. On tourne ensuite à gauche sur la Galerie des Poupées pour aller à la Salle des Dunes, avec sur le chemin un ancien siphon à sec. Au pied de l'escalade menant aux puits pour la Salle des Dunes, on se sépare en 2 groupes. Un qui remonte et un deuxième (Hugo, Noémie et Stéphane) qui remontera plus tard et en profite pour visiter la Salle des Dunes. Le 2ème groupe nous rejoint avant même que celui-ci ne soit sorti du gouffre.

Le 1er groupe a atteint une profondeur d'environ - 70 m, et le 2ème groupe - 79 m. C'est la première sortie pour Izia, l'amie de Gaby.





# GOUFFRE D'URIANE - PERONNE (7-1)

Stéphane et Estelle TPST : 2 h 30 + ? Rédigé par Stéphane

Avec Rémi, nous avons décidé de nous porter volontaire pour aller aider à sortir des sacs de terre du Gouffre Uriane. Depuis maintenant près de 4 ans, régulièrement, des spéléologues aident Robert à extraire de la grotte des sacs de terre.

Le rendez vous est fixé à 9 h 30 à Péronne au domicile de Robert là ou se trouve le Gouffre d'Uriane. Malheureusement, Rémi m'informe vers 7 h de son désistement suite à des difficultés à pouvoir poser un pied au sol. Motivé, j'y vais donc seul.

Arrivé sur place, nous sommes une cinquantaine à s'être portée bénévole. Rapidement, nous allons à l'entrée du Gouffre ou Robert ouvre la grille d'accès. Nous descendons en bas et nous nous distançons dans les escaliers pour pouvoir facilement se faire passer les sacs de terre pesant chacun environ 3 Kg. France 3 Bourgogne est également présent pour effectuer un reportage. Après 2 h 30 d'effort collectif, nous ressortons la totalité des sacs, soit 907.

En sortant, je découvre que Estelle, Niels et Julien sont présents mais étant arrivés avec 30 min de retard, ils sont restés en haut pour aider à sortir les sacs. Contents, nous allons tous dans le garage de Robert ou chaises et tables nous attendent. Nous nous restaurons jusqu'à 14h puis décidons d'aller visiter la grotte. Nous sommes surpris de voir la quantité de travail qui a été réalisé. Robert a travaillé 37 ans dans cette grotte et le travail réalisé est colossal. Cela mérite de la visiter.

Nous repartons des lieux vers 16 h 30. Sur le chemin du retour, je passe chez Rémi et nous allons chez Estelle et Niels pour finir la journée autour d'un apéro. Nous en profitons pour mettre la 3 sur la TV et voir le reportage tourné dans la journée dans cette grotte.

En conclusion, une belle sortie et une belle découverte. Pour ceux que cela intéresserait, cet appel aux bénévoles se fait tout les 3 mois. Il faut donc juste s'inscrire et venir.



# TRAVERSEE ARVA - CLAIRE - MEJANNES LA CLAP (30)

Hugo, Romane, Nathan, Sylvain, Poupou et Agathe + Louna, Emilien, Lucille, Mathéo et Quentin (EDS26), Paco (DE), Loan et Nicolas (DE stagiaires)

TPST: 1 h 45

Rédigé par Romane, Louna et Hugo

Après avoir mangé des haricots verts à la cantine du centre, nous sommes partis pour la traversée Arva-Claire. Nous avons été subjugués par la qualité de l'entrée. En effet elle était en acier inoxydable, du jamais vu dans le monde de la spéléologie. Dès la fin des étroitures qui se trouvent à l'entrée, Romane et Louna aperçoivent d'énormes araignées. Ce qui leur a valu un petit cri peu viril. Ensuite, nous remontons des mains courantes avec des petits barreaux toujours en acier inoxydable mais très glissants. Nous traversons des tyroliennes et au bout d'une, Romane rentre violemment dans Louna tout en rigolant parce que c'est les copains. Ensuite c'était la sortie de la grotte et nous avons attendu que les adultes retournent à la voiture chercher le goûter. Pendant ce temps là, nous avons traversé un enchaînement de petites étroitures se finissant par un puits. Ensuite nous avons installé des cordes, grâce aux acrobaties de Paco, sur des arbres. Nous avons fait des exercices sur cordes comme des conversions ou des décrochements. Emilien s'est très bien débrouillé pour son premier décrochement, Romane aussi s'est plutôt bien débrouillée malgré quelques petits désagréments en cours de route. Louna quant à elle, a détruit Romane alors que ça fait super longtemps qu'elle en fait. Mais elles vont se perfectionner car ELLES VEULENT LEURS CHAUVES-SOURIS D'OR !!



Arrivée de la tyrolienne de la Grotte Claire © Mathéo ROBERT

Poupou en bas du puits d'entrée coté Arva © Mathéo ROBERT





Hugo, Romane, Nathan, Sylvain, Poupou et Agathe + Louna, Emilien, Lucille, Mathéo et Quentin (EDS26), Paco (DE), Loan et Nicolas (DE stagiaires)

TPST:6h

Rédigé par Louna, Mathéo et Emilien



Après un réveil un peu difficile vers 7 h 50, nous partons tous à l'heure du gîte vers 8 h 05. Marche d'approche vers la cantine. Les visages se réveillent doucement, les nuits ont été courtes pour certains. Après un petit-déj copieux, retour au gîte pour préparer les kits et direction le parking spéléo Mauvaise Tharaux. nouvelle: une équipe du CREPS est déjà sur place mais est déjà partie. Nous les retrouverons à l'entrée

de Grégoire... Heureusement, une deuxième entrée 50 m à côté permet de shunter les puits de l'Aven Grégoire et nous permet d'éviter l'équipe du CREPS. On se répartit, équipeurs, déséquipeurs, et rentrons sous terre sur les coups de 11 h. Inertie oblige, ça avance doucement. Hugo s'occupe du premier puits avec Paco. Je reprends la suite jusqu'à la salle à Manger. Environ 1 h plus tard, les déséquipeurs pointent leur nez. Nous savourons tous le sandwich au thon de la cantine et repartons dans de belles galeries horizontales. La progression est confortable, quelques petits obstacles ralentissent de temps à autre le cheminement. Quelques potins sortent pendant les

temps d'attente (c'est important). Après une petite photo de groupe à côté d'un lac, nous arrivons très vite à la grande main courante. Romane se lance dans l'équipement qui devait être partagé avec Hugo. Mais la pêche aux pédales et aux poignées est plus tentante. Elle fait alors l'équipement de A à Z. Pendant ce temps, on revoit quelques techniques d'auto-secours sur main courante. Louna se lance ensuite dans le déséquipement, repris au milieu par Mathéo.

Nous sortons sur les coups des 17 h au bord de la Cèze, avec un temps toujours aussi agréable.



- MONTCLUS (30)

Nathan et Sylvain + Quentin (EDS26) + Paco (DE) et Loan (DE stagiare) TPST : 5 h 40 Rédigé par Sylvain

Nous descendons à 11 h 20 dans l'Aven Souchon jusqu'à -70 m. Pour commencer, on descend un puits de 7 m. Ensuite, on franchit des passages étroits, puits et grandes salles. On passe notamment par une salle avec énormément d'excentriques, ou encore une autre avec beaucoup de calcite et un bois de cerf calcifié. Au fond de là où on va, il y a pas mal de CO2, ce qui accélère localement notre essoufflement. Quentin équipe la grande main courante et un puits, la main courante ayant été déséquipée par Nathan. On sort de la cavité à 17 h 00.





Romane et Agathe + Louna (EDS 26) TPST:6h Rédigé par Romane et Louna



Après un petit déjeuner composé de pancakes et de Nutella, nous commençons à préparer nos kits avec les plus grandes longueurs de corde que nous n'avons jamais vues. Nous n'avons pas pu remplir nos bouteilles d'eau car il y avait une coupure d'eau donc nous avions 1 L d'eau pour trois !! Nous sommes donc parties les dernières du gîte alors que nous avions le plus de kits et de cordes et que nous avions le plus de trajet. Pour arriver jusqu'au trou, nous avons dû prendre notre courage à deux mains et traverser des chemins de gros cailloux dans la forêt remplie de chasseurs. Sur la marche d'approche, la grotte est beaucoup plus loin que prévu mais nous finissons par la trouver. A noter, le point GPS de Grottocenter est parfaitement bien placé, cependant Google nous raconte un peu de la merde. L'entrée est magnifique et Romane commence à équiper une première ligne. Louna enchaîne avec une seconde ligne un peu sur le côté. A l'origine, Romane devait équiper une ligne avec seulement des broches et Louna une ligne avec seulement des spits. En



réalité si nous voulons équiper sans emmêler les cordes, il y a des spits et des broches des deux côtés. Romane et Louna équipent le puits dans un silence quasi total. Romane est très contente de ses gants rétractables (troués) pour visser et dévisser les mousquetons. Nous mangeons à 15 h 30 en bas du puits puis nous allons visiter la petite salle et nous commençons notre longue remontée. Chacune déséquipe la ligne de l'autre et elles se sont longuement énervées contre « Robert le Pantin malsain » et « Henri le Croll malappris ». Elles ont raconté des potins et ont énormément râlé du poids de leurs kits. A 5 mètres de la sortie, elles se sont emmêlées ensemble dans leurs cordes d'une manière incompréhensible et indéchiffrable. Tellement emmêlées qu'elles ont du monter en synchronisation jusqu'à la sortie où Louna a pris le kit de Romane pour le démêler autour d'un arbre. Ceci leur a pris 30 minutes. C'est énorme oui on sait mais bon, euh, c'est la vie, on était emmêlée aussi. Elles ont donc pu ranger leurs cordes respectives et débriefer de leur équipement qui, d'après Agathe, était vraiment pas mal. La marche de retour leur parut interminable mais elles rentrèrent vivantes quoique avec 2 h de retard mais on a envoyé le compte rendu dans la voiture.

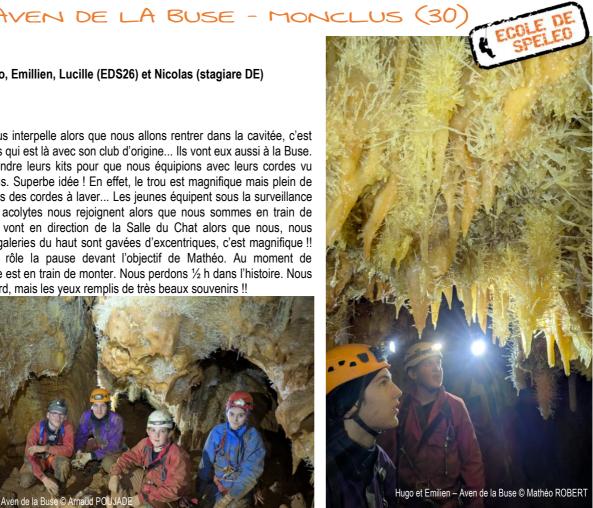


Hugo et Poupou + Mathéo, Emillien, Lucille (EDS26) et Nicolas (stagiare DE)

TPST:? Rédigé par Poupou

Une voiture s'arrête et nous interpelle alors que nous allons rentrer dans la cavitée, c'est Cécile Perrin du SCV, mais qui est là avec son club d'origine... Ils vont eux aussi à la Buse. Ils nous proposent de prendre leurs kits pour que nous équipions avec leurs cordes vu qu'ils vont sortir après nous. Superbe idée ! En effet, le trou est magnifique mais plein de boue... nous leur laisserons des cordes à laver... Les jeunes équipent sous la surveillance de Nicolas. Cécile et ses acolytes nous rejoignent alors que nous sommes en train de manger dans la salle. Ils vont en direction de la Salle du Chat alors que nous, nous montons à l'étage. Les 2 galeries du haut sont gavées d'excentriques, c'est magnifique !! Nous prenons à tour de rôle la pause devant l'objectif de Mathéo. Au moment de redescendre. l'autre équipe est en train de monter. Nous perdons ½ h dans l'histoire. Nous ressortons sales et en retard, mais les yeux remplis de très beaux souvenirs!!









### FALAISE DU ROC DE L'AIGLE - MEJANNES LE CLAP (30)

Romane, Hugo et Poupou + Mathéo, Louna, Lucille, Emilien (EDS26), Paco (DE) et Loan (stagiaire DE) Rédigé par Louna

Après avoir rangé le gîte et trié le matériel, nous partons pour une journée falaise dans l'optique de se perfectionner au décrochement, aux techniques de réchap et à divers exercices sur cordes, alors qu'une autre équipe est partie à l'Aven des Oublies avec Agathe et Nicolas. Mathéo et Lucille partent équiper une main courante et un puits. Mathéo est très heureux d'apprendre le papillon à Lucille. Pendant ce temps là, Paco commence à équiper une tyrolienne. L'autre équipe revient et nous prenons notre dernier repas tous ensemble. L'après midi, nous nous amusons surtout sur la tyrolienne et, pour certains, nous validons la Troisième Chauve-souris ou la Chauve-souris d'Or. L'équipe de Lyon part ensuite dans la tristesse car la semaine est finie et que le prochain camp inter-EDS est dans au moins 5 mois... Finalement, ils ont oublié une poulie donc ils font demi-tour pour venir la chercher. Nous jouons ensuite à Tétris avec la voiture d'Agathe pour faire rentrer les affaires de tous les jeunes de la Drôme et nous partons après que Mathéo ait réparé un faux contact dans le moteur de Loan.

Hugo à l'arrivée de la tyroliènne © Mathéo ROBERT



### GOUFFRE DU PETIT DERNIER - RUFFIEU (01)

Rémi, Estelle et Guillaume TPST : 4 h 30 Rédigé par Estelle

L'objectif du jour est de descendre voir la Salle des Dunes. Rémi a bien imprimé la topo même si l'imprimante s'est mise en grève au milieu. Il a aussi apporté le Spéléomag contenant le descriptif. Nous abandonnons sa lecture en voiture, les lacets de l'Ain ne pardonnent pas et nous sommes prévenus : vomito interdit.

On se gare facilement et nous nous mettons en route rapidement, suivant notre guide 5 étoiles malgré quelques incertitudes sur le trajet, on peut pas tout retenir non plus ! Après un moment de flou où nous regrettons ce descriptif resté au chaud dans la voiture, Guillaume repère l'entrée que nous rejoignons de l'autre côté du vallon. Des bruits remontent du trou : les Vulcains nous ont précédés, on se disait bien qu'il y avait beaucoup de voitures sur ce parking... Ils sont en train de



descendre, on se prélasse un peu sous les rayons du soleil pour éviter les bouchons en tête de puits.

Arrivé en bas la visite commence, on suit les galeries principales et... On se paume! Qu'à cela ne tienne, l'important c'est le voyage pas la destination. Bien content de recroiser les Vulcains (accompagnés par Fred Délègue) qui nous informent de notre localisation précise sur notre topo à moitié lisible, vilaine imprimante... Bref, on arrive à la Galerie de la Marmite. Les collègues nous informent que pour la Salle des Dunes il faut faire demi-tour puis à droite : on obtempère.

On récupère facilement l'accès manqué à l'aller et on passe l'ancien siphon à sec dont se souvenait très bien Rémi. Parfait, on est sur la bonne voie ! Belles concrétions grises.

Par contre rebelote, la suite ne rappelle rien à notre cher Rémi. On fouille la mini salle en vain. Le décryptage du topo annonce une « escalade ». On décide de remonter l'équipement en fixe au milieu de la pièce même si ça ne rappelle toujours rien à notre guide préféré, au moins je me sens moins seule, moi qui ne me souviens jamais de rien.

Latence à se ré-équiper, Guillaume décide avec l'accord tacite du groupe de prendre la tête... Erreur ! Cafouillage de l'itinéraire, il se retrouve dans une galerie en explo qui parpine grave. Après quelques péripéties et beaucoup de calme, on arrive à le récupérer, sans encombre et presque sans conséquences pour nos caleçons. Sueur froide pour Rémi, on débrif rapidement avant de continuer. On se remet de nos émotions quand on arrive à un élargissement avec un petit trou d'homme en contrebas. On descend et effet « Wouaw » garanti : magnifique Salle des Dunes avec son accès qui ressemble fort à la bouche du ver du film du même nom quand même ! On a un gros euh... Bref passons. Super salle haute de plafond avec de grandes dunes, sans exutoire, très chouette. C'était un bel objectif. A voir absolument.

On remonte et on croise nos amis les Vulcains qui nous proposent de faire la traversée en remontant par leurs cordes dans le gouffre de Préou. Merci à eux. Vraiment sympa mais il aurait été plus judicieux de faire l'inverse, gros puits plein pot et enchaînement de petits puits de plus en plus étroits, ça couine un peu sur la fin. On prend notre temps et on sort par l'échelle à 16 h 30.

Petite chasse aux pissenlits avant le « retour maison » très contents : encore une belle sortie!



# GRAND GLACIER DE CHARTREUSE - CHAPAREILLAN (38)

Rémi, Steph, Poupou + Eric TPST : 4 h Rédigé par Poupou

A la demande d'Eric, un ancien adhérent, Steph réorganise la descente dans le Grand Glacier de Chartreuse, quasiment 3 ans, jour pour jour, après sa précédente organisation. Je ne suis pas très chaud pour cette aventure qui ne me semble pas adaptée au trop faible niveau d'Eric, mais je suis de la partie afin de permettre à Steph de voir ce glacier qu'il n'avait pas pu atteindre la dernière fois.

Je retrouve l'équipe à 9 h à St Quentin-Fallavier et nous partons pour le hameau de La Plagne en Chartreuse. Il est 11 h 30 lorsque nous avons terminé de répartir la bouffe et le matériel, dont les raquettes et les crampons, dans les sacs. Ils doivent bien faire 25 kg chacun... 1 h 45 de marche après, nous arrivons au refuge de l'Alpette, en étant passé à 30 ou 40 m de 17 bouquetins.

Nous mangeons devant le refuge, préparons les 3 kits (C20, C40, C48, C68, 20 mousquetons, 12 AS, 8 Dyneema et 8 broches à glace), nous chaussons les raquettes et partons à 14 h 45. 1 heure après, nous arrivons au trou.

Crampons aux pieds, nous rentrons par l'entrée basse (P13) à 16 h 30. Steph commence à équiper une faille à gauche, puis Rémi se rappelle que la dernière fois j'avais trouvé un passage équipé à travers les blocs à droite... Je cherche... c'est toujours équipé. Steph démonte son équipement. Nous arrivons au lac gelé et là, surprise : cela à bien changé, il est crevé et il a un beau trou en dessous de sa surface. J'équipe comme je peux pour le traverser. Un départ monopoint sur un AS puis une broche 3 m après... Steph prend le relais et équipe en continu depuis le lac jusqu'en bas de la langue de glace, en doublant la MC en câble, pour ne pas bouffer nos mousquetons car on ne touche pas le sol. Heureusement que nous n'avons pas équipé l'entrée car toutes nos cordes y passent... Nous ne trouvons aucune trace de broche ou d'abalakov, cette cavité ne doit plus vraiment être pratiquée. Il paraît que le glacier fondrait de 26 cm / an. Il faut dire qu'il n'a plus rien à voir avec ce que ça devait être lors de sa découverte en 1959. Eric s'arrête en haut du premier ressaut de la langue de glace et fait demi-tour avec Rémi. Steph et moi poursuivons pratiquement jusqu'en bas de la langue de glace. Nous devons nous arrêter car il n'y a plus de glace sur les parois, il n'y a pas non plus de spits accessibles, et le sol de glace sous nos pieds est plein de morceaux de roche qui endo mmageraient les broches... Nous faisons demi-tour et rattrapons Eric et Rémi dans le dernier ressaut remontant. Nous sortons à 20 h 30.

Nous arrivons au refuge à 21 h 45 et là, surprise, alors que nous sommes en semaine, il y a un jeune couple qui dort... Nous attaquons quand même la raclette!!

Le lendemain matin, nous laissons les affaires au refuge pour partir se balader un peu. Nous faisons une halte à la source à proximité. Nous retrouvons nos amis bouquetins qui sont maintenant 25. Je peux même m'approcher à moins de 10 m de l'un d'entre eux.

C'est un super WE de semaine qui ressemble à des vacances ! Néanmoins, je ne remettrai plus les pieds au Grand Glacier, ça n'en vaut plus la peine.







The state of the s







Guillaume, Quentin, Rémi, Poupou et Capucine TPST: 4 h 15 Rédigé par Poupou

Guillaume veut sortir ce we... Lors de l'entraînement de mercredi et grâce au vieil Inventaire des Cavités de l'Ain de Quentin, nous partons pour le Gouffre de la Perche. Il a été découvert et comblé par l'ONF, lors de la réalisation de la piste forestière en 1966, puis réouvert par le SC Nantua et le GSHL en novembre 1977 sur les indications de M. Roux de l'ONF.

Nous nous retrouvons à 8 h 45 chez moi pour faire les kits. La route du Grand Colombier étant fermée depuis Culoz (travaux), nous la prenons depuis Anglefort.

Arrivés à 12 h sur place, nous trouvons très rapidement l'entrée de la grille sous les feuilles mortes. Nous prenons le temps de manger au soleil et je débute l'équipement à 13 h 15 et passe rapidement la main à Capucine, malgré ses réticences, pour qu'elle se fasse un peu la main. Après le ressaut d'entrée, s'enchaînent trois P6 très propres avec un équipement clair. S'ensuit un petit méandre, dit étroit mais qui passe bien. Puis on trouve le mondmilch... et des concrétions. Nous hésitons à équiper 2 petits ressauts, mais nous faisons bien de ne pas les équiper : ça se passe bien sans et nous aurions manqué de cordes... Nous arrivons à un obstacle que nous ne comprenons pas... nous l'équipons en rappel guidé avec la C20 prévue pour après la Salle des Cratères et la C18 de secours... nous comprenons après que c'était le passage en vire qui devait être équipé en fixe!

Je suis un peu déçu des fameux cratères creusés par les gouttes dans la dalle de boue solide, mais nous découvrons, juste après celle-ci, un magnifique et gigantesque miroir de faille au plafond! Rien que pour ça, ça vaut le détour! Nous faisons demi-tour à 16 h et le dernier sort à 17 h 30.

Pour rentrer sur Lyon, nous montons voir la vue en haut du Col du Grand Colombier et au moment de descendre par l'autre versant, nous tombons nez à nez avec une congère... nous rebroussons chemin.

A noter qu'il ne faut pas faire cette cavité trop tôt dans la saison si on ne veut pas finir la route à pied... A éviter également par temps de pluie car l'entrée se fait par une grille dans le caniveau de la route...

<u>Accès depuis Anglefort</u>: Prendre la route du Grand Colombier. 7 km après avoir quitté la grande route (D992), prendre la route de droite (altitude 970 m). Continuer sur 3,5 km et dans un virage sur la gauche, l'entrée s'ouvre sous une grille d'égout en bordure gauche de la route, bien avant le parking sur la droite.

Fiche d'équipement – Arnaud Pouiade – mars 2025

| Obstacles  | Cordes   | Amarrages  | Observations                 |
|------------|----------|--|------------------------------|
| P6 d'entée | C44      | AN (arbre) $\rightarrow$ 2S $\downarrow$                           |                              |
| P6         | СР       | 2G ↓   |                              |
| P6         | СР       | AF + 1S ↓  |                              |
| P6         | СР       | $2S \rightarrow 1AS + 1S \downarrow 1 \text{ dev } (G) \downarrow$ |                              |
| R3         | C13      | 2 AF $\rightarrow$ 2S $\downarrow$                                 | grande MC - spits au plafond |
| Vire       | C30      | 8 mousquetons et 2 Spits   |                              |
| R3         | C20      | AN   | d'apres F. Delègues en 2017  |
| Toboggan   | CP + C40 | 1S   | d'apres F. Delègues en 2017  |



# GROTTE MOILDA - LOMPNAS (01)

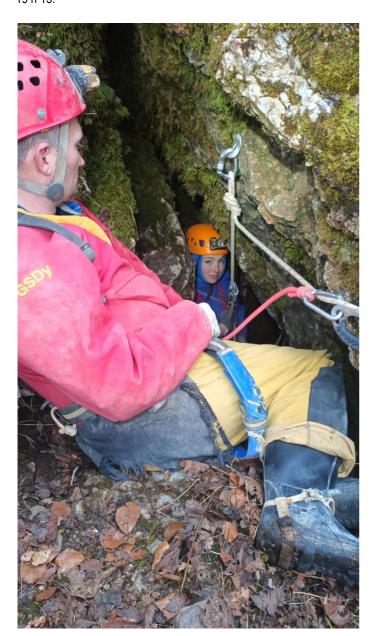


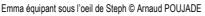
Hugo, Emma, Nathan, Marin, Sylvain, Stéphane, Rémi, Poupou et Cassandre TPST : 6 h 15 Rédigé par Cassandre

Poupou fait le ramassage de notre équipe depuis Ecully en passant me prendre à 9 h à Beynost. Après un détour à cause des travaux, nous arrivons enfin à Lompnas. En passant devant le Gouffre du Biolet, Poupou reconnaît des membres du club spéléo de Giron et entame la discussion.

Emma commence à équiper le premier puits à 11 h 15 puis Hugo équipe les autres puits et mains courantes. Le puits d'entrée équipé, nous rentrons dans la grotte à midi. Après le premier puits, on passe par la Galerie de l'Autre jusqu'à un P30 que Poupou équipe en triple. On s'arrête ensuite en bas du Puits du Lac à 14 h pour manger.

Puis on continue jusqu'en bas du R6 (ressaut 6 de Strasbourg) où, à 15 h 30, je commence à remonter avec Marin, Sylvain, Rémi et Poupou. Le deuxième groupe continue jusqu'à la Salle Molière avant de faire demi-tour à 15 h 45. Le deuxième groupe déséquipe seulement les cordes en double et triple du Maken Puits (le P30). Ils ne deséquipent pas le reste pour les adultes qui vont venir la semaine suivante. Le premier groupe commence à sortir vers 16 h 45 et le deuxième groupe, qui nous rejoint en bas du puits d'entrée, finit de sortir à 17 h 30. Dans le premier puits il y a beaucoup d'araignées et quelques chauves-souris. Après un petit goûter dans le froid, nous reprenons la route et on me dépose à Beynost vers 19 h 15.







Emma dans le Ressaut 6 de Strasbourg © Arnaud POUJADE

